

Pourquoi une femme présidente du mouvement des Focolari ?

Une femme laïque présidente d'un mouvement comprenant des prêtres, des religieux/ses, des enfants, des familles, des laïcs et des consacrés, des membres d'autres Églises chrétiennes, d'autres religions, des personnes de convictions non religieuses... et qui plus est, dont toutes les instances dirigeantes sont composées à parité d'hommes et de femmes. Extraits choisis de quelques interviews et prises de paroles clarifiantes.

Les femmes dans l'Église :

« des fleurs à la boutonnière... »

il y a déjà des femmes capables de collaborer, comme on le déduit des réponses suivantes, où Maria Voce se préoccupe du fait que la question ne soit résolue en assignant quelques places directionnelles à deux ou trois femmes, au lieu que « toute l'assemblée de l'Église ne soit disposée à accueillir l'autorité de personnes de sexe féminin également là où l'on prend les décisions les plus importantes pour l'Église ». Sans ce changement de mentalité, il n'y aura aucun changement véritable dans la condition des femmes, mais seulement quelques « fleurs à la boutonnière » à exhiber pour sauver l'image.

Les Focolari sont l'un des quelques espaces du monde catholique où les femmes et les hommes collaborent ensemble pour le bien de l'Église, où la différence entre genres devient collaboration et non opposition. Et c'est précisément pour ce motif que Maria Voce est l'une des personnes les plus autorisées à parler de la collaboration nécessaire entre femmes et hommes, à proposer la présence de femmes au moins pendant les phases préparatoires du conclave, à conseiller au Pape François de se fier à ses expériences familiales avec sa mère et sa grand-mère, aux femmes qu'il a connues par le passé, avec lesquelles il a construit « des contacts profonds et authentiques », pour penser à un nouveau rôle pour les femmes dans l'Église.

Lucetta Scaraffia

(Extrait de l'interview « Les femmes dans l'Église » parue dans l'Osservatore Romano, 12 novembre 2013)

Hommes-femmes :

Contenir les différences

...« homme et femme il les créa ». Appelés à être un don l'un pour l'autre, pour que soit mise en œuvre cette « plénitude de l'humain » uniquement possible dans la « complémentarité entre féminité et masculinité ». Le mouvement des Focolari lui-même peut être vu comme un lieu d'entraînement en vue de cette unité : si la présidente est une femme, tout en ayant une fonction spécifique pour toute l'Œuvre de Marie, elle a à ses côtés un coprésident. Tous les autres niveaux de responsabilité sont partagés en pleine parité. C'est seulement dans l'unité entre les deux que s'exprime le charisme dans son authenticité. C'est une dimension d'unité qui prend racine en Jésus crucifié et exige une mesure d'amour qui sait contenir les différences sans les éliminer...

Maria Voce

(Extrait d'une interview de Lucetta Scaraffia « Quand une femme est à la barre » parue dans le supplément de l'Osservatore Romano consacré aux femmes, 31 mai 2012)

Allier le charisme marial avec le charisme pétrinien

Chiara Lubich, qui est à l'origine du mouvement des Focolari, a eu une influence notable sur les rapports homme-femme dans l'Église et la société. Tout en ayant leurs limites, ses pratiques novatrices se révèlent prophétiques.

Il s'agit en fait d'allier le charisme marial féminin avec le charisme pétrinien (la hiérarchie) masculin. Et cette tentative du mouvement des Focolari de ménager à la fois l'idéal et les statuts, en cherchant à ne perdre ni l'innovation ni la stabilité, apparaît significative et prophétique sous bien des aspects.

Giulia di Nicola, sociologue

(Extrait de l'article « Egalité, parité et... Avant tout fraternité » paru dans la Revue Nouvelle Cité n° 556 – juillet-août 2012)

Présidence féminine, Priorité de l'amour

La fondatrice, Chiara Lubich, souhaitait que le président du mouvement soit toujours, statutairement, une femme. Elle en a parlé directement à Jean-Paul II, en lui demandant si c'était envisageable. La réponse du pape a été péremptoire : "Je ne souhaiterais rien de mieux." Cette présidence féminine statutairement entérinée est significative : elle indique la nécessité de distinguer entre pouvoir de gouvernement et importance du charisme et que, pour gouverner une Œuvre, ce qui est requis en priorité ce ne sont pas les qualités d'autorité ou d'organisation, mais d'avoir un charisme. C'est un message lancé à l'Église pour souligner la priorité de l'amour, priorité qui n'est pas seulement féminine.

Maria Voce

(« Hommes et femmes en Église », Conférence donnée au cours de la session 2012 des Semaines sociales de France, « Hommes et femmes, la nouvelle donne »)

Un paradoxe à éclairer

Or, en entrant dans la connaissance de votre mouvement, j'ai été saisie par un paradoxe : voilà une communauté ecclésiale, formée d'hommes et de femmes, de laïcs et de consacrés, où des femmes sont statutairement aux commandes alors même que cette communauté ose s'appeler « Œuvre de Marie ». C'est donc bien qu'il est possible d'être en référence avec cette figure mariale sans tomber dans la servitude alors même que les théologiennes féministes ont dénoncé la mariologie traditionnelle : une mariologie masculine qui donne une image socioculturelle du féminin en sanctifiant la mise à l'écart et l'exploitation des femmes. C'est ce paradoxe que je voudrais éclairer.

Sœur Geneviève Médevielle, S.A.

(Les Focolari et la place des femmes. Intervention lors du colloque « L'apport des Focolari dans l'Église et la société » à l'Institut Catholique de Paris, 4 juin 2014)

L'intégralité de ces textes est disponible sur le site www.focolari.fr
<http://focolari.fr/wp-content/uploads/2011/03/Femme-presidente-Focolari.pdf>

Contacts presse : Priscille Garet 06 74 01 24 59 - Alain Boudre 06 07 89 16 60